

La légende de la mariée de Trécesson

Ecoutez, amis, c'est une légende,
Comme on raconte au foyer le soir,
Qui fait qu'on frissonne en passant la lande,
Alors qu'on est seul et qu'il fait bien noir.

C'est près d'ici, une lieue à peine,
Dans un vieux château, dont les créneaux gris
Dominent au loin, les bois et la plaine.
D'un passé de gloire, orgueilleux débris.

Une nuit, c'était de ces nuits d'orage
Où tous les démons semblent déchaînés,
Où les bons chrétiens sont tous prosternés,
Où tonnerre et vents font fracas et rage.

Au galop, dans l'ombre, arrive un carrosse ;
Des hommes masqués et silencieux
Descendent et vont creuser une fosse.
La foudre grondait, ébranlant les cieux.

Ils creusent longtemps. De leurs coups funèbres
Longtemps retentit l'écho du manoir.
Ils jettent enfin, parmi les ténèbres,
Une masse blanche au fond du trou noir.

Dans ce trou béant, la terre retombe,
Retombe en amas, foulée et sans bruit...
Le carrosse noir, loin de cette tombe,
Fuit et disparaît, perdu dans la nuit.

Quand le lendemain, on vint dire au comte,
Noble châtelain du noble manoir,
Ce que la nuit, certitude ou contre,
Un pâtre disait qu'il avait cru voir.

Il en rit d'abord, à ce qu'on raconte,
Mais l'enfant en pleurs eut un tel pouvoir
Qu'il laissa fouiller pour se rendre compte,

Et comme ses gens, il voulut savoir.

Lorsqu'on découvrit, objet d'épouvante,
Une jeune femme aux traits fins et doux
Que l'on avait mis en terre, vivante,
Avec sa parure et tous ses bijoux.

Au siècle dernier, dans une chapelle,
On voyait, encore, tout tâchés de sang,
Le voile, l'anneau, la robe en dentelles
De la mariée et son bouquet blanc.

Nul n'a pu depuis percer de ce crime
Le mystère affreux. Le tombeau discret,
En engloutissant l'obscur victime,
A des assassins gardé le secret.

Ni dans le château, ni dans la chapelle,
Rien n'a survécu du drame passé,
Mais dans le pays plus d'un se rappelle
Et son souvenir n'est pas effacé.

Le temps a rongé les vieilles murailles ;
Les fiers châtelains d'autrefois sont morts ;
Mais le drame affreux de ces funérailles
Pèse sur ses murs comme un lourd remords.

Lorsque tout se tait, lorsque rien ne bouge,
Quand, au donjon, rouge au bord de l'étang,
Le soleil couchant jette un rayon rouge,
On croit voir partout des tâches de sang...

C'est de Trécesson la sombre légende,
Comme on la raconte au foyer le soir,
Qui fait qu'on frissonne en passant la lande,
Alors qu'on est seul et qu'il fait bien noir.

Marquis de Bellevue.

On ne sut jamais qui était la Dame Blanche de Trécesson, mais cette légende, qui remonte au milieu du XVIII^e siècle, demeure toujours une énigme pour les chercheurs et curieux de l'histoire, car cette légende ne peut avoir pour origine qu'un fait réel, mais lequel ?